



Des ONG distribuent de la nourriture en urgence aux démolisseurs de navires au Bangladesh

<https://www.shipbreakingplatform.org/covid-19-relief-distribution/>

30 mai 2020

La pandémie actuelle de COVID-19 affecte les travailleurs du monde entier, y compris ceux employés dans le secteur de la démolition des navires. Au Bangladesh, les autorités ont imposé des restrictions strictes qui ont particulièrement touché la partie la plus vulnérable de la main-d'œuvre: les travailleurs migrants. Privés d'avoir accès au maigre soutien gouvernemental offert aux travailleurs locaux et n'ayant dans la plupart des cas pas touché leur salaire de mars, les travailleurs migrants n'ont en outre pas pu retourner dans leur village d'origine, tous les transports publics étant fermés. Contraints de continuer à payer le loyer des logements insalubres et inadéquats à proximité des chantiers de démolition des navires, les travailleurs migrants, principalement du nord-ouest du Bangladesh, ont été abandonnés, prêts à mourir de faim.

Face à cette situation d'urgence sans précédent, nous avons décidé d'agir. Grâce au soutien financier reçu via notre appel à dons, notre organisation membre locale de l'OSHE Foundation a réussi à distribuer de la nourriture et des équipements de protection individuelle à 130 des familles de travailleurs démolisseurs les plus démunies. Chaque famille, composée d'au moins quatre membres, a reçu un paquet contenant du riz, des pommes de terre, de la farine de blé, du dal (légumineuses séchées et séparées), de l'huile de cuisson, du sel, du sucre, du thé, des pommes de terre, des oignons, du chana dal (pois chiches), du moori (riz soufflé), un masque facial réutilisable et un savon pour les mains, assurant la subsistance pendant au moins 10 à 15 jours.

« Le travail a été interrompu pendant plusieurs jours. Nous avons du mal avec nos familles. Je ne peux obtenir aucune aide de nulle part. Un tel soutien de l'OSHE en ce moment nous a sauvés. Nous pourrions passer les prochains jours en paix », a expliqué un travailleur du nom de Quddus.

Krishna, un travailleur qui a perdu sa jambe en raison d'un accident survenu dans les chantiers de démolition de navires, a déclaré : *« Je ne peux pas travailler à cause de ma blessure. Ma femme gère le ménage en faisant des travaux de couture. Il va sans dire qu'il n'y a plus de travail à cause du Corona. J'ai deux enfants. J'ai déjà dû emprunter de l'argent pour subvenir aux besoins de la famille. Maintenant, je n'ai plus à me soucier de la nourriture pour les 15 prochains jours. C'est un jour heureux pour ma famille ».*

Shafi, l'une des nombreuses victimes de l'exposition à l'amiante, a ajouté : *« Je souffre d'asbestose. Je suis le seul à gagner de l'argent dans la famille. Je ne peux pas toujours travailler à cause de mon état. Je me sentais impuissant dans la situation actuelle. Cette aide d'OSHE à un tel moment nous a sauvés, ma famille et moi ».*

Alors que la plupart des chantiers de démolition navale de Chattogram restent fermés, certains ont repris les opérations de coupe. Selon les syndicats locaux, ces chantiers ne paient pas correctement et l'aide gouvernementale que les travailleurs locaux ont reçue est négligeable par rapport aux besoins.

« Avec les colis alimentaires distribués par OSHE, au moins les travailleurs ne sont pas contraints et exploités pour retourner dans les chantiers et ne risquent pas d'être exposés non seulement au virus COVID-19, extrêmement contagieux dans une société où beaucoup sont privés d'accès à des soins médicaux appropriés, mais aussi aux nombreux dangers que représente la démolition de navires », explique Sara Rita Da Costa, chargée de projet à l'ONG Shipbreaking Platform.

L'ONG *Shipbreaking Platform* (Plateforme de Démolition des Navires) fait campagne pour un recyclage sûr et propre et estime que les propriétaires de navires ont la responsabilité de veiller à ce que ni les travailleurs, ni l'environnement, et les communautés qui en dépendent, ne soient lésés. La situation dans les chantiers de démolition de navires au Bangladesh est particulièrement grave: les nombreux accidents - mortels et graves - sont révélateurs des conditions de travail épouvantables. Le fait que les travailleurs ne soient ni payés ni soutenus pendant le verrouillage du COVID-19 est également révélateur d'un filet de sécurité totalement absent, tant au niveau des employeurs qu'au niveau gouvernemental.

Encore une fois, nous exprimons notre gratitude pour le soutien reçu via les dons, qui ont permis la distribution d'une aide alimentaire d'urgence aux démolisseurs et à leurs familles pendant cette période sans précédent et difficile.



Copyright © 2020 NGO Shipbreaking Platform, All rights reserved.

Notre adresse postale est :
NGO Shipbreaking Platform
Rue de la Linière 11
Bruxelles 1060
Belgique